

Chers frères et sœurs, chaque année à la Toussaint nous écoutons la lecture de l'Apocalypse. On y est témoin d'une grande assemblée liturgique autour du trône de Dieu et de l'Agneau. L'Agneau est immolé, mais en même temps debout, à la droite de Dieu. Cet agneau, c'est le Christ qui a été condamné et crucifié, mais qui est ressuscité et que Dieu a fait Messie et Seigneur. Et voilà que Dieu et son Messie sont entourés d'une foule immense. 144.000 du peuple d'Israël, 12.000 pour chacune des 12 tribus. Et puis une multitude que nul ne peut dénombrer, de toutes nations, races, peuples et langues. Ils sont rassemblés dans la joie et l'action de grâce, car les forces du mal et du néant ont été vaincues.

Voilà la vision, la prophétie de ce qui arrivera à la fin des temps, "*quand Dieu aura essuyé toute larme, quand la mort ne sera plus, ni deuil, ni cri, ni souffrance; quand le monde ancien aura disparu et quand Il aura fait toutes choses nouvelles*". Ce n'est pourtant pas cela que nous voyons autour de nous, ni en nous-mêmes. Il y a encore des larmes, des cris, des souffrances. Il y a des injustices criantes. Combien de victimes du pouvoir et de l'orgueil. Ils sont si nombreux ceux et celles qui ont dû quitter leur pays à cause de l'injustice, de la violence et de la guerre. Combien sont-ils qui ne sont ni doux ni miséricordieux, qui n'ont pas le cœur pur, qui ne sont pas assoiffés de justice et qui ne sont pas artisans de paix. Combien aussi d'indifférence et de repli sur soi. Comment dire alors que *le salut est donné par notre Dieu, lui qui siège sur le trône, et par l'Agneau*? Quel est le sens de cette vision de l'Apocalypse?

Ce texte ne nie pas la réalité. Il est au courant de la pesanteur de l'existence humaine. Il nous est dit que toute cette foule en vêtement blanc vient de la grande épreuve et ils ont lavé leur vêtement dans le sang de l'Agneau. Cette vision parle de ce qui est encore caché mais qui un jour sera révélé. Ou mieux, elle dit ce qu'on peut déjà vivre mais non sans passer par l'épreuve. Être purs et pauvres de cœur, être doux et miséricordieux, assoiffés de justice et de paix, aimer son frère comme soi-même et plus encore estimer l'autre supérieur à soi, voilà une voie qui n'est nullement évidente. C'est la voie des béatitudes. C'est la voie de la sainteté. Saints, ce sont pas tant ceux qui sont parfaits. Non ils ne se sentent pas meilleurs que les autres. Mais ils sont doux et pauvres de cœur. Comme Lui, l'Agneau immolé.

Vrienden, het grote visioen dat ons vandaag op het feest van Allerheiligen verkondigd wordt, is niet naïef. Het getuigt wel van een groot vertrouwen en een grote hoop. Met de schepping

is God iets begonnen, dat voortdurend bedreigd wordt Er is zoveel dat ons doet twijfelen, soms zelfs doet wanhopen. Kan deze wereld veranderen? Kan hij verlost worden? Kan ik veranderen? Ja, vrienden, dat is het wat ons vandaag op dit hoogfeest verkondigd wordt. Dat God ons en gans zijn schepping geroepen heeft tot nieuw en onvergankelijk leven. Wat Hij begonnen is, kan en zal Hij voltooien. Hij kan ons leven veranderen. Van ons heilige mensen maken. Niet noodzakelijk op spectaculaire wijze zodat men aan ook nog heilig verklaard wordt. Maar tot heiligheid, een heilig leven, daartoe zijn wij inderdaad allen geroepen.

In de zaligrijzingen roept Hij ons weg uit een leven dat genoeg heeft aan zichzelf. Hij wil ons gevoelig maken voor wat Hij zo belangrijk vindt. Hij wil ons leren wat liefde is en broederschap en solidariteit. Denk niet: dat kan ik niet, dat is niet voor mij. We zijn Gods kinderen, christenen, gedoopt in Jezus' naam. We horen tot de gemeenschap die Hij zalig prijst. Heiligheid is niet alleen voor buitengewone mensen. Heiligen zijn zij die in groot vertrouwen op God zich inzetten voor hun medemens, in hun gezin, in hun beroep, of door hun inzet voor de samenleving.

Voilà notre joie aujourd'hui, joie de toute L'Eglise. Joie parce que nous sommes appelés, aujourd'hui aussi, à être des chrétiens, disciples du Christ. A devenir des saints, en tout simplicité. Sans se donner en spectacle, mais avec un cœur humble et sincère. Vivre l'évangile dans le concret de notre vie. Ne dites pas : ce n'est pas pour moi, c'est trop demandé. Vous êtes baptisés, enfants de Dieu. Vous êtes membre du peuple de Dieu. Vous faites partie de cette grande communion autour de l'Agneau, en communion avec ceux qui nous ont déjà précédé. Vous n'êtes pas seuls. Vous faites partie de cette foule immense que nul ne peut dénombrer.